



HAL
open science

Bragny-sur-Saône (Saône-et-Loire) : centre d'activités métallurgiques du Ve s. av. J.-C. (3e campagne de fouille programmée, 1989)

Jean-Loup Flouest

► To cite this version:

Jean-Loup Flouest. Bragny-sur-Saône (Saône-et-Loire) : centre d'activités métallurgiques du Ve s. av. J.-C. (3e campagne de fouille programmée, 1989). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1990, 8, pp.52-54. hal-02868960

HAL Id: hal-02868960

<https://hal.science/hal-02868960v1>

Submitted on 23 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

BRAGNY-SUR-SAONE (Saône-et-Loire)
Centre d'activités métallurgiques du V^s.av.J.-C.
3^e campagne de fouille programmée, 1989. (J.-L. FLOUËST)

Etude chronologique de l'habitat:

L'objectif de la campagne 1989 était de fouiller des structures de la phase ancienne pour préciser notamment la date d'apparition du village et les formes de l'habitat. En effet, au cours des campagnes précédentes, seules les structures et les couches de la phase finale du village avaient été étudiées (2^e moitié du V^s.av.J.-C.)

350 m² furent décapés à l'emplacement de la fouille de 1987 ce qui porte à 1700m², la surface totale fouillée. Mais devant la grande taille des structures anciennes (12 à 20m²) et la complexité de leur remplissage sur une profondeur allant jusqu'à 1,60m, une partie seulement des sols primaires a pu être étudiée.

Les structures quadrangulaires anciennes sont donc creusées dans les colluvions sableuses jusqu'à dans une couche d'argile rougeâtre. Leur fond est plat et les parois, quand elles ont été préservées de l'érosion, sont verticales. Dans deux structures, des encoches ont été identifiées dans ces parois: elles peuvent être interprétées comme des traces de poteaux verticaux dont les bases ne semblent pas avoir été enfoncées dans le sol. Une superstructure rigide est donc vraisemblable (genre plancher sur cave/cellier). D'autre part la présence de fonds de trous de poteaux autour de cette structure pourrait être interprétée comme l'armature de la partie non enterrée de l'habitat. La fouille de cette structure n'est pas achevée.

La fonction de ces structures enterrées comme habitations est fortement suggérée par la présence au fond de l'une d'elles (BN 36) de trois petites fosses dont l'une renfermait 7 vases intacts rangés à l'envers.

Les indices de datation obtenus sont un fragment de céramique attique associé à une fibule à tête de canard, type avec perle de corail dans le bec (premier quart du V^s.av.J.-C.) dont l'aire de répartition est l'Italie du nord.

Une phase d'abandon du site a également bien été identifiée grâce à la nature meuble des parois qui, dès que les toitures en chaume ont été détruites, se sont effondrées en scellant les niveaux anciens. Il n'est pas encore possible de dire si cet abandon/destruction est un phénomène synchrone, mais il est clair que la dernière phase d'activités métallurgiques intenses est toujours située au-dessus.

Cette phase ultime d'occupation du site a été à nouveau caractérisée par le mobilier originaire de la culture de Golasecca. Il s'agit de pendant en forme d'entonnoir, de céramiques à décor estampé de cercles concentriques. La datation proposée pour ces mobiliers est située vers la fin du V^s.av.J.-C.

Connaissance de la métallurgie du fer et du bronze:

Une autre fosse à scories (300kg) a été fouillée. Elle appartient au type dépotoir à scories réutilisant une fosse abandonnée de la phase ancienne.

Les restes d'une couronne d'argile de 1,30m de diamètre extérieure, dans laquelle ont été recueillis des pains d'argile traversés par des perforations de 4cm de diamètre, pourraient bien représenter la base d'une cheminée de four. Sa spécialisation n'est pas encore établie.

Les scories de type liquide sont toujours aussi rares, mais

les parois de fours vitrifiées sont tellement abondantes que l'hypothèse de la réduction du minerai avec destruction de fours est très vraisemblable. Des fragments montrent aussi clairement que certaines chambres de chauffe avaient des formes quadrangulaires et non circulaires.

La fouille des niveaux anciens a démontré que le travail du fer était déjà pratiqué dès la fin du VI^e s. av. J.-C. Mais les restes observés sont encore trop peu nombreux pour faire des comparaisons avec la phase finale.

Relations commerciales avec le monde méditerranéen:

Il est à présent clair que dans la dernière phase du site, se trouvent simultanément des amphores de Marseille et de nombreux objets d'Italie du nord. La voie rhodanienne ne semble donc pas avoir été coupée avec le site de Bragny, alors qu'elle est réputée inactive avec l'effondrement des sites princiers. Il convient toutefois d'être prudent et de confronter chronologies établies pour le mobilier marseillais et le mobilier de Cisalpine, afin d'être sûr que cette "rencontre" se situe bien dans la 2^e moitié du V^e s. av. J.-C. Si c'est le cas, l'attrait économique du site devait être important: la production de fer semble l'hypothèse la plus plausible. Si l'on ajoute la présence à 50km des gisements de sel du Jura, on trouve réunies les conditions d'un commerce nord-sud particulièrement actif, comme en témoignent les 550 nouveaux tessons d'amphores de Marseille.

Les autres céramiques importées comprennent des tessons de grise monochrome de la vallée du Rhône qui sont présents dans les derniers niveaux d'occupation alors que la céramique pseudo-ionienne à bandes rouges est bien caractéristique des couches anciennes du site. Des fragments, toujours de petite taille, des céramiques dites "claires et légères" des colonies grecques occidentales ont également été recueillis.

Il est certain, comme le montre l'analyse détaillée du mobilier en cours, que d'autres indices des échanges commerciaux à longue distance, vont être découverts: la plus surprenante de ces découvertes post-fouille a été un fragment de lampe à huile, ce qui constitue un autre indice de pratique étrangère sur le site.

Quant au commerce "est-ouest", de nouveaux fragments de céramique noire, tournée, dite "cannelée" ont été recueillis dans les derniers niveaux d'occupation. S. Collet qui achève sa maîtrise sur ce sujet, a attiré notre attention sur le fait que la définition de cette céramique était assez imprécise, puisque l'on trouve des céramiques tournées de couleur beige, des céramiques noires tournées sans cannelures. Quant aux centres de production, il semble déjà clair qu'ils étaient très dispersés et que la production a duré après la fin des oppida comme Vix.

Le programme de fouille est à présent provisoirement terminé: l'étude du mobilier recueilli est l'étape en cours de réalisation grâce à une subvention du C.S.R.A. Il n'est pas encore possible de dire si toute l'information importante sera obtenue dans des délais tels qu'une nouvelle demande de fouille pourra être déposée pour 1991.

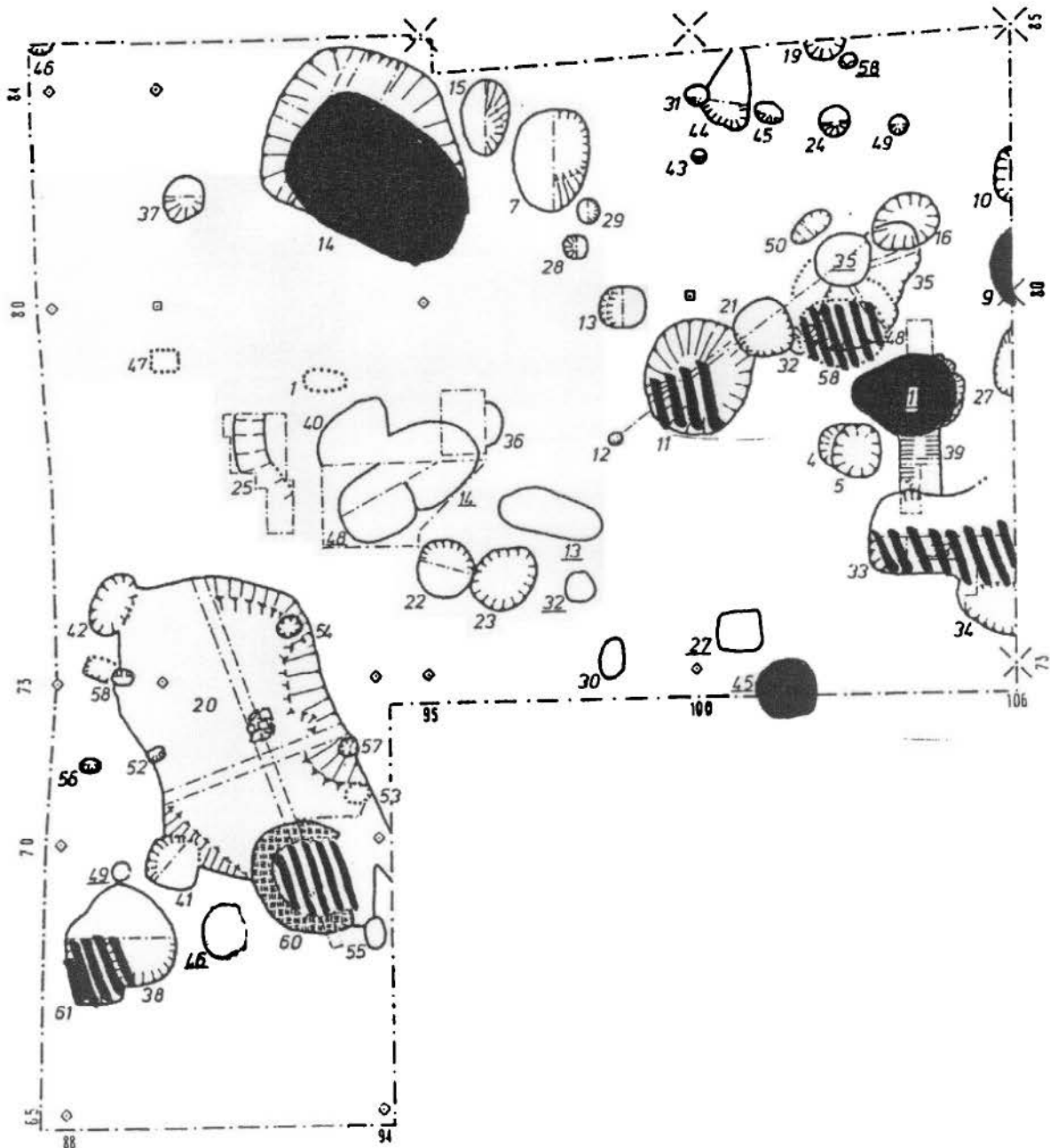
La suite prévue des fouilles concernera l'étude détaillée de deux grandes maisons sur caves/à côté de caves.



BRAGNY sur SAONE (71)

Sous Moussière ZL 83

1989 Site BN



REPARTITION DES STRUCTURES D'ACTIVITES METALLURGIQUES

En noir, concentrations de scories, cendres et déchets métalliques

En hachures, concentrations des parois vitrifiées, briques d'argile perforées ou non.